

BERLIN CALLING

RÉÉDITÉ CHEZ ALLIA, *DER KLANG DER FAMILIE* RACONTE COMMENT LA MUSIQUE TECHNO EST DEVENUE LA BO DE LA RÉUNIFICATION ALLEMANDE. PASSIONNANT.

C'est un cas à peu près unique. Celui d'une ville où l'on peut à la fois visiter les vestiges du passé et danser sur la musique du futur: Berlin. Aujourd'hui encore, la capitale allemande est en effet synonyme de musique techno.



La Love Parade, née à Berlin.



Le Tresor, emblème des nuits techno berlinoises.

Elle en a fait l'un de ses principaux atouts, lieu de pèlerinage attirant les clubbers du monde entier, avides de beats électroniques. L'identification de la capitale allemande à la techno est d'autant plus exceptionnelle qu'elle n'y est même pas née... C'est à Detroit, dans une ville ruinée, défigurée par une désindustrialisation sauvage, que le genre a pris racine, au milieu des années 80. Un décor qui correspond en fait assez bien à la Berlin cafardeuse et lugubre, qui est alors encore coupée en deux par le Mur. On comprend mieux comment elle va s'accaparer ce nouveau rythme futuriste.

Mieux: elle va en faire la BO de sa Réunification. Dans les grandes lignes, l'histoire est connue. Mais elle a rarement été aussi bien documentée et fouillée que dans *Der Klang Der Familie*. Réédité aujourd'hui par les éditions Allia, signé par les journalistes Felix Denk et Sven Von Thülen, l'ouvrage prend le pli de raconter l'épopée techno en donnant directement la parole à quelques-uns de ses principaux acteurs. Le lecteur doit parfois s'accrocher tant les infos fourmillent, livrées de manière brute, sans trop de contextualisation. Mais l'effort vaut largement la peine. D'abord parce que les intervenants ne sont jamais avares d'un bon mot ou d'un trait d'humour vachard. Johnnie Stieler, par exemple, fondateur du Tresor, le plus emblématique des clubs berlinois: "Dans les années 80 en Allemagne de l'Est, tout le monde se foutait constamment sur la gueule (...). C'est au foot que ça bardait le plus. Tout le monde s'y croisait: les soûlards, les flics, la Stasi, la jeunesse frustrée. Le pays était une cage à rats. Avec 16 millions de rats." Mais si *Der Klang Der Familie* (à la base, le titre d'un des hymnes de la Love parade) est aussi jouissif, c'est surtout parce que son histoire est, en elle-même, fascinante et rocambolesque. C'est un récit de pionniers dont il est question ici. Celui d'aventuriers, qui se retrouvent à explorer des nouveaux territoires. À la fois musicaux -la techno, encore largement underground-, mais aussi

géographiques. Abandonné par les autorités, Berlin Est deviendra en effet un gigantesque terrain de jeu. Danielle De Picciotto, organisatrice de la première Love Parade:

"On pouvait s'immerger dans une ville totalement abandonnée. C'était comme dans mes livres pour enfants préférés, quand on ouvre une porte et qu'on tombe dans un autre monde." ● L.H.



■ *DER KLANG DER FAMILIE* DE FELIX DENK ET SVEN VON THÜLEN, ÉDITIONS ALLIA, TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR GUILLAUME OLLENDORFF, 400 PAGES.

8